

Toiles libres



Jean-Gilles Badaire en mode flottante

C'est avec un plaisir toujours renouvelé que nous retrouvons le Français Jean-Gilles Badaire (Bourges, 1951) et ses toiles qui, loin d'être enfermées par un encadrement et sur châssis, flottent en quelque sorte au vent, comme bon leur semble. Badaire, depuis que nous le connaissons, a son écriture, libre, et ses matières, ses couleurs qui, incursions africaines au rendez-vous de ses découvertes, ont su récapituler, par le geste, les signes, les pigments et l'orchestration de tout cela sur la toile, un art de vivre et de peindre en communion avec la terre des hommes et leurs coutumes.

À l'occasion de cette nouvelle démonstration, Jean-Gilles Badaire – qui partage les cimaises avec la très jeune Lotte Van De Walle (voir Arts Libre 310) – a agrafé quatre toiles flottantes et un dessin sur papier, vestige de sa série sur le mariage. Ici, "Le bouquet de la mariée". Subtil, délicat, ligne souple et cette écriture qui semble s'envoler sur la toile et la griffer de gesticulations, d'envies et de rétractations, parfois s'épaissit en tâches lactées. Et sa peinture adopte des coulures. Avec Badaire, on est, tout en même temps, dans le brutal et l'esthétique. Sa peinture n'est pas sans provocation, sans engagement, elle n'en est pas moins peinture et narration de préoccupations.

"Poisson roi pour brigand" sur fond rouge (illu.) – et ce n'est pas le 1^{er} avril qui le justifie ! – "Noces grises", "Bremen Blumen", "Désormais les pots de l'atelier" et "Bouquet de la mariée" : une escale qui réjouit, parce que, dans l'art de Badaire, tout est toujours vrai, sensible, profond, vécu. Le vécu et les symboles d'une vie qui se déchaîne des outrages, outrances et frustrations propres aux êtres en peignant. Parce que l'art est un sacerdoce et un partage. (R.P.T.)

→ Galerie d'Ys, 84, rue de l'Arbre Bénit, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 3 avril, du jeudi au samedi, de 14 à 18h; le dimanche, de 13 à 18h. Infos : 0499.22.57.66 ou www.galeriedhys.com